

Médias

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **34 (1997)**

Heft 1323

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Hélas Microsoft est humain, trop humain!

Si Bill Gates traverse le monde le sourire aux lèvres pour vendre ses « machines à sous », la réalité est bien moins drôle pour ses employés.

*La vie des Microsoftiens a fait l'objet d'un roman, moitié fiction, moitié réalité, appelé *Microserfs*, paru aux éditions 10/18.*

C'EST UN LIVRE qui n'a pas fait beaucoup de bruit lors de sa parution l'an passé en traduction française. Pourtant *Microserfs* de Douglas Coupland est sans doute un des romans les plus saisissants de ces dernières années. Il décrit avec minutie la vie d'un groupe de jeunes informaticiens travaillant au siège de Microsoft à Redmond, non loin de Seattle.

Certes *Microserfs* n'a rien du chef-d'œuvre impérissable, mais sa description quasi ethnologique de la vie des informaticiens sous Bill Gates vaut le détour. Vue par des yeux européens, la vie chez Microsoft ressemble à l'un des cercles de l'enfer. Les employés travaillent quasiment 7 jours sur 7. Ils errent entre trois lieux: leur domicile, leur bureau et le supermarché le plus proche. Tous passionnés d'informatique, célibataires de moins de trente ans, ils ont une pleine conscience d'être totalement exploités par la firme de Bill Gates.

Claquer la porte ou pactiser avec le diable

Seules deux choses comptent vraiment: trouver le produit innovateur qui permettra de claquer la porte de Microsoft en créant sa propre entreprise, et surtout gagner le plus d'argent possible. Or, si le salaire est bas chez Microsoft, la pomme tentatrice prend la forme des actions de l'entreprise et des options négociables à terme, remises à la fin de chaque mois aux employés méritants.

Le piège est en place. Tout Microsoftien rêve de partir de ce campus qui ressemble à un camp de concentration ouvert où régnerait la servitude volontaire. Mais s'il veut réaliser son stock d'options, il doit s'efforcer de faire monter le cours de l'action le plus haut possible, et donc travailler comme un fou tous les jours ou presque...

Dans cet extrême Occident, les comportements les plus étranges semblent monnaie courante. Ainsi Daniel, le héros du livre, a construit un autel (au sens religieux), où il vénère sous forme de plaisanterie – mais en est-on si sûr – un des vice-présidents de Microsoft. Lors d'un périple dominical, le petit groupe décrit dans le livre de

Coupland traverse par un raccourci inédit les pelouses de l'entreprise avec l'espoir d'être remarqué par Bill Gates au cas où celui-ci regarderait par la fenêtre et qu'il serait frappé par ce comportement novateur...

Derrière les écrans noirs, le cauchemar

Bien sûr, nous sommes dans un roman, mais l'auteur a fait un stage chez Microsoft. Le livre a d'ailleurs été reçu aux États-Unis comme la description plutôt réaliste de la vie des informaticiens dans le Nord-Ouest. Un petit problème pour le lecteur francophone: ce livre est rempli de noms de produits américains, de personnalités des affaires ou du spectacle et d'expressions argotiques du milieu informatique, inconnus en Europe. La nécessité de se référer souvent au glossaire à la fin de l'ouvrage casse un peu le rythme de lecture. Néanmoins un roman à lire absolument pour tous ceux qui veulent connaître un peu de la comédie humaine qui se cache derrière Windows, Word et le logo si familier qui s'affiche sur l'écran de presque chaque ordinateur. ig

Douglas Coupland, *Microserfs*, 10/18, Paris, 1996.

Médias

LA NZZ (14.11) a publié un article bien documenté sur les mutations de la presse, à la gauche du *TagesAnzeiger*. Selon cet article, le lancement d'un nouveau journal syndical commun au SIB et à la FTMH serait le plus avancé en Suisse romande et en Suisse italienne.

Osons-nous espérer que le nouvel hebdomadaire paraîtra en français le 1^{er} mai prochain?

LE NOUVEL HEBDOMADAIRE bernois qui devrait succéder, à fin janvier, à la *Berner Tagwacht* (la diane bernoise) s'appellera *Die Hauptstadt* (la capitale). Le sprint final pour assurer le financement est en cours. cfp